



MONDIAL RINK-HOCKEY
MONTREUX 2007
16-23 JUILLET

Jean-Claude Mermoud et Johan Djourou ont «joué» ensemble pour ouvrir la fête

RINK-HOCKEY

Les Championnats du monde, c'est parti! Berceau du rink-hockey suisse, et même mondial, Montreux en sera la capitale durant toute cette semaine.

ANDRÉ VOUILLAMOZ

«Salut! ça va bien? Ça fait plaisir de te voir par là.» Et l'ado d'y aller d'une franche poignée de main. «Ça fait quoi de jouer en équipe nationale?» enchaîne un gamin, en glissant son minois entre les bras qui se tendent pour quémander un autographe. «C'est Johan Djourou! Il joue à Arsenal», lance un petit junior du RHC Pully, qui vient d'interrompre sa partie de rink-hockey à trois, pour se mêler au bain de foule qui accompagne le jeune footballeur, international suisse, sur les quais de Montreux. Johan Djourou, vingt ans depuis le 18 janvier, enchaîne autographes et mots sympas dans un éternel sourire.

Le rink-hockey, qui entend profiter de ces Mondiaux de Montreux pour se faire un coup de pub et se donner un coup de jeune, n'aurait pas pu choisir invité d'honneur plus approprié. A l'image du défenseur d'Arsenal, il n'a pas craint de

descendre en ville, samedi. La cérémonie d'ouverture, proposée sur la place du Marché par une vingtaine de danseurs du Centre de danse de Montreux, puis le cortège qui a emmené joueurs, officiels et public vers la salle du Pierrier, le cœur de cette semaine mondiale, a fait prendre un rafraîchissant bain de foule à un sport guère habitué à tant d'égards.

N'était-ce pas après tout un juste retour des choses dans une ville qui – comme l'a rappelé le nouveau «ministre» vaudois des sports Jean-Claude Mermoud – fut le berceau du rink-hockey mondial pour avoir vu naître la Fédération internationale? «J'admire le courage des organisateurs, soulignait de son côté Nicolas Imhof, le chef du service cantonal des sports. Mettre sur pied une compétition de cette envergure ailleurs qu'à Lausanne, c'est loin d'être évident. J'espère que le rink-hockey profitera de ces Mondiaux pour gagner en reconnaissance.»

C'est le pari que se sont fixés les dirigeants nationaux. «Nous avons là une chance unique de promouvoir notre sport, soulignait Klaus Mürger, le président de la Fédération suisse de rink-hockey. Durant cette semaine, des élèves viendront de tout le pays pour s'essayer au rink-hockey à trois à la salle de

la Tronchenaz, à Villeneuve. L'opération se poursuivra après ces Mondiaux, un peu partout en Suisse.»

15 000 spectateurs, ça fait rêver...

Ancien arbitre international, Eric Girard rêve de voir ces Mondiaux s'enflammer un peu de l'ambiance qu'il a pu connaître à San Juan, par exemple, la Mecque argentine du rink-hockey. «Là-bas, j'ai sifflé devant 15000 spectateurs, se souvient le Montreusien. Dans la rue, les gens vous arrêtent pour parler rink-hockey.»

La passion du rink, Caroline et Christophe en sont habitués. «On est venus spécialement de l'Allier pour ces Mondiaux, explique le couple français. On pensait rester deux jours, mais on prolongera notre séjour.» Cette passion pourrait s'avérer contagieuse en nos contrées, pour peu que l'équipe de Suisse prolonge l'exploit (médaillon d'argent) réalisé l'an passé aux Championnats d'Europe. ■





ARNOLD BURKHERR

ADMIRATION De nombreux gosses ont demandé un autographe à Djourou, très sympa avec eux.

Fébrile, la Suisse débute par une défaite

La Suisse a mal entamé «ses» Mondiaux en s'inclinant face à l'Italie 3-1 (1-1). La troupe d'Alain Richard devra impérativement s'imposer lors de ses deux prochaines confrontations (Andorre et Grande-Bretagne) pour atteindre les quarts de finale de la compétition.

Tétanisés par l'enjeu, les Suisses commençaient le match de façon brouillonne et leurs adversaires pouvaient se créer quelques situations chaudes devant la cage de Nils Hauert. Le match manquait cruellement de rythme. Dans la foulée d'un temps mort (9c) demandé par Alain Richard,

c'est l'Italie qui ouvrait le score à la suite d'une perte de balle évitable de Michael Müller.

La Suisse pouvait égaliser dès la 15e de façon quelque peu heureuse. Desponds manquait le penalty obtenu par Florian Brentini, mais récupérait la balle et effaçait facilement le dernier rempart transalpin.

Placés parmi les favoris de la compétition, les Italiens menaçaient à plusieurs reprises le gardien suisse, mais celui-ci réalisait quelques belles parades avant que le remplaçant Travasino ne le trompe au premier potcau (26c). Florian Brentini menait la charge et se

créait une grosse opportunité en fin de rencontre, mais son équipe s'inclinait logiquement. «On n'a pas été bon, avouait le sélectionneur. On était un peu tendus, les gars ont vécu ça comme une finale. On avait pourtant travaillé sur le plan psychologique. Mais rien n'est perdu pour la qualification», concluait Alain Richard. **SI**

Suisse - Italie 1-3 (1-1)

Salle du Perrier. 2500 spect.

Arbitres: Carpelho (Por)/Frank (Bré).

Buts: 10e Cocco 0-1. 15e

Desponds 1-1. 26e Travasino 1-2.

37e Travasino 1-3.

Suisse: Nils Hauert; Garcia-Mendez, Desponds, Florian Brentini, Müller; Wenger, Matthieu Brentini, Jimenez.



ARNOLD BURGHER

LOGIQUE Malgré le soutien de 2500 spectateurs, Florian Brentini (en rouge) et ses équipiers ont subi la loi des Italiens. CLARENS, 17 JUIN 2007